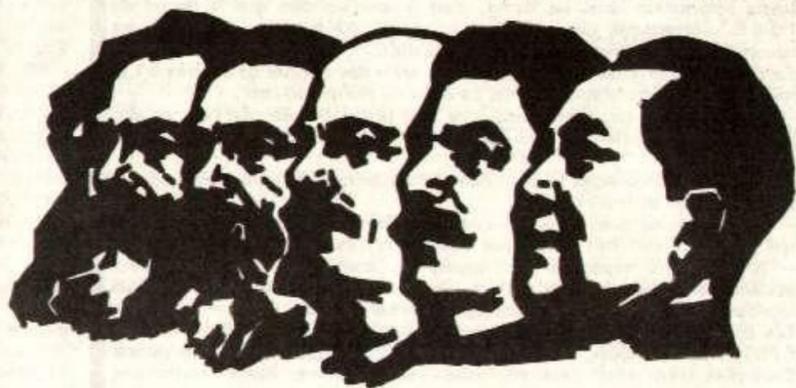




**LES PEUPLES ARABES
ET PALESTINIEN PORTENT
DES COUPS SEVERES AUX
AGRESSEURS SIONISTES**

**front
rouge**

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste léniniste

HEBDOMADAIRE N° 87 / 18 OCTOBRE 1973 / PRIX 1 F / CCP FRONT ROUGE 31.191.14 LA SOURCE / BP 75065 PARIS - CEDEX 02

**LES LIPS TIENDRONT !
ORGANISONS LE SOUTIEN**



appel du comité d'initiative de l'O.S.R.

Les travailleurs regroupés dans le Comité d'Initiative National pour la création de l'Opposition Syndicale Révolutionnaire (O.S.R.), soutiennent la ferme décision des grévistes de Lip de refuser les licenciements du plan Giraud, et de désavouer ouvertement les chefs CGT, Séguin en tête qui les appellent à s'en satisfaire. C'est la confirmation qu'il est possible de tenir en échec les lignes réformistes dans les luttes, c'est la confirmation que le projet de l'O.S.R. correspond pleinement à la réalité d'aujourd'hui, et qu'il est nécessaire, plus que jamais d'achever sa création.

Le Comité d'Initiative National appelle à créer des comités de soutien à Lip qui matérialiseront cette solidarité. La tâche de tels comités est :

- populariser le caractère exemplaire que prend la lutte de Lip, par des pétitions qui circuleront dans les entreprises, des affiches, des réunions politiques.
- organiser des collectes pour soutenir financièrement la lutte prolongée que soutiennent les ouvriers de Lip.
- organiser aussi, si les travailleurs de Lip le demandent, la vente des montres qui jusqu'à présent ont permis aux travailleurs d'assurer leur paye mensuelle.
- être prêts à répondre aux appels du comité d'initiative à toute mobilisation nationale de soutien à Lip, comme par exemple une nouvelle marche sur Besançon... ; des débrayages dans les usines...

Ces comités doivent se créer dès maintenant, regroupant syndiqués CGT et CFDT, non syndiqués, militants syndicalistes... Travailleurs partout prenez l'initiative d'en créer, dans vos usines, vos quartiers. Faites mentir une nouvelle fois Séguin qui ose prétendre que les travailleurs de Lip ne bénéficient plus de la solidarité de la classe ouvrière !

PARTOUT DES COMITÉS DE SOUTIEN A LIP !

la c.g.t. dénoncée à l'assemblée générale du 12 octobre

motion de soutien à manubât (dijon)

A l'occasion de la venue de Giraud à Dijon, et à l'initiative de quelques syndicalistes révolutionnaires, une motion a été signée par 40 à 50 travailleurs de MANUBAT et envoyée aux travailleurs de LIP.

«**Comme toute la classe ouvrière de France, nous travailleurs de MANUBAT, sommes solidaires de votre combat et nous vous soutenons dans vos justes revendications.**»

Contre le plan Giraud soutenu par la CGT, les travailleurs de Lip mènent une lutte exemplaire sur les positions fermes du prolétariat. Maintenant, plus que jamais, il faut soutenir les travailleurs de LIP.

CRÉONS PARTOUT DES COMITÉS DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS DE LIP. PAS UN SEUL LICENCIEMENT.

A l'occasion du vote de vendredi sur le plan Giraud, la CGT s'est, une fois de plus, trouvée isolée de la majorité des travailleurs : la veille de l'Assemblée Générale les délégués syndicaux CGT et CFDT se réunissent pour fixer leurs positions. Pendant toute la réunion, les délégués CGT restent en liaison téléphonique avec la direction de Paris. A la fin, les positions sont claires : pour la CGT, si on n'accepte pas le plan Giraud, Lip ferme. Pour le CFDT, il faut continuer la lutte pour obtenir de nouvelles négociations sur les revendications.

A l'Assemblée Générale à huis clos de vendredi, Piaget prend très fermement position contre la direction nationale de la CGT : «**ces gens-là se sont conduits avec nous comme des patrons. Ils nous ont trahis. De telles méthodes sont inadmissibles dans la classe ouvrière.**» Malgré tout il lance un appel à l'unité syndicale aux délégués et aux syndiqués de la CGT-Lip en disant que, s'ils avaient été seuls à fixer leur position sans la pression de Séguin, ils n'auraient pas pris la même décision.

Mais la déléguée CGT refuse de se désolidariser de sa direction. Elle est conspuée par les travailleurs, mais continue à dire, «**vous allez à la catastrophe ; pour nous les femmes, ça a assez duré, les travailleurs de la ville ne nous soutiennent même plus.**» Devant ces contre-vérités à but démobilisateur, les travailleurs veulent foutra dehors les délégués CGT. Mais en expliquant la nécessité de l'unité des travailleurs de Lip, malgré les pressions de la direction CGT, Piaget les retient de le faire.

Les interventions des travailleurs dénonçant la CGT se succèdent : «**la CGT nous a trahi depuis que Séguin a refusé d'acheter une montre, reprendre dans ces conditions c'est renoncer pendant 20 ans à toute lutte chez Lip.**»

La CGT tient à préciser qu'elle reste aux côtés des travailleurs de Lip. Les travailleurs se demandent si la direction de la CFDT est décidée à les soutenir jusqu'au bout. Un ouvrier revenant de vendre des montres à Citroën et à Renault explique que, même si son équipe a eu des problèmes avec les flics, les travailleurs de Lip peuvent être assurés d'une solidarité que ne se dément pas, dans la classe ouvrière. Un démenti de plus à la propagande mensongère des révisionnistes.

A la fin de la réunion, les travailleurs de Lip, poing levé, chantent l'Internationale.

Correspondant Besançon.



LES LIPS TIENDRONT ! ORGANISONS LE SOUTIEN

éditorial

«**Nous sommes persuadés maintenant que la marge qui sépare les positions des organisations syndicales des dernières positions de Giraud est très réduite.** C'est Georges Séguin qui le 10 octobre après la rupture des négociations par Giraud, parle ainsi ! 2 jours après, les travailleurs de Lip, réunis en Assemblée Générale lui infligent un cinglant démenti : 80% des travailleurs réunis repoussent la proposition de la CGT d'arrêter la lutte avec reprise du travail sur la base du plan Giraud, et réclament la satisfaction de leurs revendications : «**pas un seul licenciement**», «**maintien des avantages acquis**».

Cette journée du 12 octobre éclaircit ainsi considérablement la situation à Lip. Non seulement les travailleurs, en grève depuis près de 6 mois aujourd'hui, gardent intacte toute leur détermination, non seulement ils maintiennent leurs revendications, «**pas un seul licenciement**», «**maintien des avantages acquis**...», mais aussi, ils ont au cours de cette journée clairement démasqué les révisionnistes du P.C.F. pour ce qu'ils sont, les complices de la bourgeoisie. Les travailleurs de Lip ont massivement scandé «**Giraud, Séguin même combats**» appréciant clairement tous les manœuvres de la direction confédérale CGT à laquelle se sont ralliés les dirigeants CGT de Lip, comme des manœuvres pour faire passer le plan Giraud et les 160 licenciements. Les travailleurs ont ridiculisé le mot d'ordre du P.C.F. et la CGT :

«**Une seule solution le programme commun**», montrant qu'ils ne sont pas dupes des raisons qui poussent Séguin à trahir leur lutte : la volonté du P.C.F. d'accéder au gouvernement pour gérer les affaires du capitalisme. Certes, depuis le début de la lutte à Lip, les travailleurs avaient dû faire face à de multiples manœuvres des états-majors confédéraux CGT, CFDT, mais ils avaient, avec les dirigeants de leur grève, su s'y opposer, et ces états-majors avaient dû reculer sans que des cliivages nets apparaissent. Il suffit de rappeler, par exemple, comment les travailleurs qui harcelaient les CRS au lendemain de l'occupation de l'usine ont été traités par les deux confédérations, de voyous, gauchistes, éléments

extérieurs à Lip et à Besançon... il suffit de rappeler comment les deux confédérations ont tenté de s'opposer à la marche sur Besançon, et comment les travailleurs de Lip la leur ont imposé, après le fiasco de la marche à Matignon ; les travailleurs savent comment CGT et P.C.F. ont refusé de vendre des montres Lip, y compris à la fête de l'Huma... Cela jusqu'à présent n'avait pas suscité la colère massive, de tous les travailleurs. Mais aujourd'hui c'est massivement que les travailleurs, dénonçant le rôle de la direction CGT dans la grève et la réjection !

La situation ainsi clarifiée, les travailleurs ayant démasqué ces faux-amis, c'est dans des conditions toutes nouvelles qu'il faut envisager la poursuite de la lutte. Les travailleurs de Lip s'en rendent bien compte, ils doivent se préparer à une grève dure et longue. Après l'échec des négociations, il s'agit de définir les moyens capables de faire céder la bourgeoisie sur les revendications. Or aujourd'hui, la bourgeoisie entend faire un exemple de Lip pour toute la classe ouvrière : vous n'avez pas voulu accepter nos propositions de licenciements par la concertation, et bien vous serez tous licenciés. Déjà des poursuites sont aujourd'hui engagées contre ceux qui vendent des montres, une ouvrière du Comité d'Action, Monique Piton, a été arrêtée plusieurs heures. Parce qu'elle a en main l'usine de Palente, la bourgeoisie parle de la faire vendre par le syndic, et de laisser tous les travailleurs sur le carreau. Ces menaces, il faut les briser. Il faut contraindre sous la pression des travailleurs de Lip, des travailleurs de Besançon, des travailleurs de toute la France, à satisfaire l'aspiration essentielle des travailleurs de Lip : pas un seul licenciement.

Travailleurs de Lip, les marxistes-léninistes soutiennent votre lutte résolue. Ils vous appellent à poursuivre dans la voie où vous vous êtes engagé depuis près de 6 mois. Ne vous laissez pas diviser par les politiciens du P.C.F., par la confédération CGT qui a clairement montré dans quelle voie ils voulaient vous engager : celle du plan Giraud ! Maintenez vos revendications,

redéfinissez avec les dirigeants de votre lutte les moyens pour la poursuite de l'action pour faire reculer le gouvernement. Faites appel au soutien de vos camarades de Besançon, faites appel à vos camarades de toute la France, qui sont prêts à se mobiliser pour soutenir votre lutte.

Travailleurs de France, il y a 3 semaines, vous êtes allés par dizaines de milliers à Besançon pour manifester votre solidarité avec la grève de Lip. Aujourd'hui, c'est plus que jamais que les travailleurs de Lip ont besoin de votre solidarité. Séguin ose prétendre que vous n'êtes plus mobilisés, alors que partout affluent des témoignages sur cette solidarité, sur le soutien que vous êtes prêts à manifester. Dans vos syndicats CGT, nombreux sont les travailleurs qui sont en désaccord avec l'attitude de Séguin et autres dirigeants de la confédération. Regroupez-vous avec les syndicalistes révolutionnaires de votre entreprise pour organiser le soutien aux grévistes de Lip. Dans vos syndicats CFDT, nombreux aussi sont les travailleurs qui trouvent que leur confédération ne mobilise pas assez pour soutenir les lps ; nombreux sont ceux qui voient clairement la contradiction entre les thèmes habituels, l'autogestion, la lutte contre les comités de grève et ce qui apparaît à Lip : regroupez-vous autour des syndicalistes révolutionnaires, organisez-vous pour soutenir la lutte des Lps.

Rejoignez ces comités, participez aux collectes qu'ils organiseront, signez les pétitions qu'ils feront circuler, aidez à vendre les montres Lip, soyez prêts à participer à toute nouvelle marche sur Besançon pour appuyer les initiatives des travailleurs de Lip.

LES LIPS VRAINCRONT ! PARTOUT ORGANISONS LE SOUTIEN !

Rejoignez ces comités, participez aux collectes qu'ils organiseront, signez les pétitions qu'ils feront circuler, aidez à vendre les montres Lip, soyez prêts à participer à toute nouvelle marche sur Besançon pour appuyer les initiatives des travailleurs de Lip.

LES LIPS VRAINCRONT ! PARTOUT ORGANISONS LE SOUTIEN !

l'apprentissage selon la loi royer : une main d'œuvre gratuite pour les patrons

Royer, l'aire de Tours et ministre du commerce et de l'artisanat vient d'accomplir sa dernière prouesse dans l'art de vouloir mater la classe ouvrière. Après avoir voulu à Tours, imposer au nom de «l'ordre moral» un syndicat CFT chez les employés et ouvriers dépendant de la municipalité, il a proposé un projet de loi scolaire pour limiter la scolarité obligatoire à 14 ans.

Ce projet de loi propose aux jeunes d'entrer dès 14 ans en contrat d'apprentissage tout en continuant à éprouver leurs études jusqu'à 16 ans. Cet apprentissage se fera sous forme de «formation pratique» par une convention établie entre les chefs d'établissement et les artisans. Une riche idée... pour les patrons ! Le projet Royer leur offre non seulement une main d'œuvre toute trouvée, mais une main d'œuvre gratuite. Et en plus, y toucheront une prime ! Voilà un cadeau destiné entre autres à ressouder l'alliance entre la bourgeoisie et la couche des artisans qui contestent la liquidation inéluctable à laquelle les voue le capitalisme.

LOI ROYER : DE LA MAIN D'OEUVRE PAS CHERE POUR LES EXPLOITEURS. Il est bien évident que, malgré toutes les belles paroles, la prolongation de la scolarité de 14 à 16 ans décidés par le gouvernement il y a une dizaine

d'années n'avait pas pour but de permettre aux jeunes d'apprendre un métier. L'expérience des CET est bien là pour le prouver. Des milliers de jeunes sortent toutes les années du CET munis d'un CAP qui ne leur sert à rien. Bien peu trouvent un emploi qui correspond à leur qualification, sur place. La plupart sont obligés pour le trouver de s'expatrier à des km de chez eux. Une majorité se retrouve OS, sinon chômeurs. Les CET pour la bourgeoisie remplissent un rôle tout autre : ce sont des centres d'apprentissage aux bagnes capitalistes, ils sont destinés à faire subir une discipline sévère pendant 3 ans à de futurs ouvriers qui après devront, suivant les plans de la bourgeoisie, subir sans mot dire l'exploitation dans les usines. Ce sont déjà des lieux où les jeunes travaillent gratuitement, sous prétexte de formation professionnelle, pour les patrons de la région : fabrication gratuite de pièces, réparation gratuite d'autos, etc...

La loi Royer, c'est l'accentuation de ce système à grande échelle. Elle offre au Capital les moyens d'exploiter directement lui-même (et non plus par intermédiaire) une masse de jeune de 14 ans. Pas question bien sûr de les former à un petit métier, les patrons pourront leur donner en toute tranquillité, en toute légalité, les plus sales

boulots. Et sans aucun frais. Les jeunes restent des écoliers pas de salaire, donc pas de sécurité sociale etc... En cas d'accident de travail, les patrons pourront toujours mettre ça sur le compte de leur inexpérience, de leur maladresse etc...

LOI ROYER : LOI DE CHOMAGE La bourgeoisie a utilisé la prolongation de la scolarité comme un moyen de résorber le chômage. A une époque de crise du capitalisme, où le chômage ne fait que se développer, la bourgeoisie retarde l'entrée sur le marché du travail un grand nombre de jeunes ouvriers. Mais en leur donnant une formation aux moindres frais, elle se constitue une réserve de main d'œuvre jeune et disponible qui permet aux capitalistes de faire pression sur les salaires et sur les luttes. La loi Royer vise à jeter sur le marché du travail une partie de cette main d'œuvre disponible ; et cela au moment même où la bourgeoisie essaie de mettre sur pied un féroce contrôle de l'immigration, destiné à faire peser une menace d'expulsion sur chaque travailleur étranger au moment même où la bourgeoisie prépare une série d'expulsions des travailleurs «irréguliers» passé le 31-10. Avec le projet Royer, elle se donne une possibilité de rechange. A la différence des CET, elle pourra disposer d'une main d'œuvre

contre les licenciements pour les salaires...

Les ouvriers de Lip sont aujourd'hui aux premières lignes d'une lutte très dure que la classe ouvrière mène contre la bourgeoisie. Si la bourgeoisie engage délibérément l'épreuve de force à Lip, c'est que la combativité et la fermeté des ouvriers de Lip constitue un exemple dangereux.

LUTTE CONTRE LES LICENCIEMENTS ET LES FERMETURES Depuis la rentrée des luttes se multiplient contre les licenciements et les fermetures.

Depuis le 3 septembre les 525 travailleurs (425 ouvriers, 100 ouvrières) de chez Bouly (collants Sanglée) à Fourmies (Nord) sont en grève contre la fermeture de l'usine. Cette fermeture vient accroître le chômage dans la région. Depuis le 1er Octobre tous ont été licenciés à la suite de la 5e faillite du patron Liberman. On a proposé de recycler les ouvrières, et rien pour les hommes, sans que l'on sache même si une autre usine remplacerait Bouly. Les ouvrières exigent leur salaire complet et le réemploi de tous.

Dans le Nord encore, chez Venot Bit à Valenciennes, 1000 ouvriers ont occupé l'usine à la suite de l'annonce de 90 licenciements.

A Westinghouse les ouvriers ont fait une grève de 3 semaines contre 93 licenciements «pour des raisons de conjonction économiques». Les ouvriers de Salador à Marseille ont manifesté le 7 octobre contre les licenciements dus à la prochaine liquidation de la boîte par Lesieur.

Chez Schlumberger à Colombes les ouvriers poursuivent des débrayages contre la menace de 108 licenciements.

Sous le prétexte de reconversion, «non-rentabilité», «mauvaise gestion», partout en France se multiplient les menaces de licenciements : chez Ripolin à Epinay la fermeture de l'usine met au chômage 180 ouvriers ; chez Coudurier (confection) à Balbec 100 ouvrières sont menacées de licenciement pour non rentabilité, à Boulogne 200 licenciements sont annoncés ; à Babcock 108 licenciements sont effectués, 362 sont en préparation.

La liste non close des luttes de la classe ouvrière contre les licenciements est la preuve que la bourgeoisie prépare une période de chômage aigu.

* **LUTTES POUR LES SALAIRES** Aux côtés des multiples luttes contre les licenciements se développent de multiples luttes pour l'augmentation de salaires.

Dans l'Ouest, à Laval, à la suite des ouvriers de LMT, près de 500 ouvriers de plusieurs entreprises de la ville sont en grève sur les salaires. Une manifestation de plusieurs milliers de personnes s'est déroulée le 10 octobre. Les salaires, dans cette région sont de 38% inférieurs aux salaires de Paris. On comprend que les capitalistes aient intérêt à décentraliser.

A Lannion, les ouvriers de L.M.T. sont en grève illimitée depuis le 4 octobre pour les salaires ; dans la semaine ils ont organisé une manifestation de 1000 personnes. Des grèves et des débrayages sur les salaires se poursuivent à La Rochelle également. A Creusot-Loire, à Forminy, les ouvriers occupent depuis près d'un mois pour une augmentation de 200 F en riposte au lock out.

Dans le bâtiment, le 2 octobre, les 160 ouvriers de chez Ducassou à Brest se sont mis en grève illimitée pour 0,80 F et la diminution des horaires.

La réponse de Giscard : «le gouvernement va réduire simultanément la poussée des prix et des rémunérations» alors qu'il prévoit une hausse des prix de 7,4% pour 74. En clair l'extension du chômage s'accompagnera d'un blocage des

salaires, tandis que les prix s'envolent.

LA REPONSE DE LA BOURGEOISIE : LE LOCKOUT. Face à ces menaces la classe ouvrière mène des luttes dures : grève illimitée, occupation, manifestations. Les patrons multiplient les lock out contre ces luttes : lock out à Creusot-Loire à la suite d'une réduction de la production, lock out à Thomsom-lesquin, lock out à Jaeger, lock out à la SNTÉ Valence à la suite d'une grève pour une augmentation de 1 F.

Le durcissement des luttes aujourd'hui correspond à la volonté des ouvriers de ne pas subir une nouvelle dégradation de leurs conditions de vie et de travail, et à la volonté de la bourgeoisie de faire supporter à la classe ouvrière l'essentiel de la crise. La bourgeoisie dès le début engage l'épreuve de force dans l'espoir de briser la combativité ouvrière. En engageant l'épreuve de force à Lip, où les ouvriers mènent la grève la plus populaire actuellement grâce à leur fermeté, elle entend faire un exemple pour toute la classe ouvrière.



Manifestation des ouvriers du Bouly

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

Plus que jamais le soutien à Lip doit se développer, plus que jamais la solidarité doit s'étendre autour des luttes ouvrières, afin de parer aux mauvais coups de la bourgeoisie et de préparer des luttes d'ampleur encore plus grande contre le chômage, les licenciements et les bas salaires.

attention camarades,

Une erreur s'est glissée à l'imprimerie dans l'intitulé de notre CCP, en première page des numéros 82,83,84, et 85. Le véritable numéro est :

31.191.14

Nous vous demandons de nous en excuser, nous demandons instamment aux camarades et aux amis qui nous ont envoyé de l'argent pendant cette période en se fiant aux indications de la première page du journal, de nous écrire de toute urgence, en nous signalant LA DATE, LE MONTANT et LE NUMERO DU MANDAT (numéro fourni par le bureau de poste auquel a été fait l'envoi, sur présentation du talon). De la rapidité de vos réponses dépend l'efficacité de nos démarches auprès des PTT, pour récupérer l'argent envoyé.

Une telle erreur nous empêche d'avoir une idée exacte de l'argent envoyé en réponse à notre appel «FRONT ROUGE MENACE». D'ores et déjà nous pouvons affirmer que plus de 2 millions ont été collectés depuis cet appel. Nous vous remercions, et nous vous demandons de ne pas ralentir votre effort pour que la semaine prochaine nous puissions annoncer que les 5 millions sont atteints.

la main dans le sac

A l'occasion d'un détournement de chèques postaux par un auxiliaire des PTT à Marseille, les sections syndicales CGT et CFDT n'ont pas mâché leurs mots pour insulter les milliers d'auxiliaires des services publics : est le jeune employé a effectué ces détournements dans la nuit, au cours d'un travail de tri, il ne s'agit nullement d'un employé titulaire du service de nuit, et ce dernier ne saurait absolument pas être remis en cause ou avoir une responsabilité quelconque dans les agissements du jeune délinquant dont nous avions bien précisé qu'il était auxiliaire, c'est à dire intérimaire. Alors que ces salariés auxiliaires sont les plus mal payés, ils les accusent tout simplement de relever du droit commun...bravo !

sympathie bien compréhensible. Les derniers mois ont vu ce journal dispenser à l'ex-Ligue trotskiste des pages entières de publicité dans le but évident d'égarer ses lecteurs intellectuels progressistes dans l'impasse trotskiste. Quand il s'agit des marxistes-léninistes, «Le Monde» accomplit là aussi son travail de diversion. Par exemple «Le Monde» n'aime pas Front Rouge. Il ne publie jamais les communiqués de Front Rouge, il rend compte le moins souvent possible de son activité, il le taxe selon sa fantaisie de «groupe lyonnais» (il y a 6 mois), de «groupe parisien» (cette semaine), il ignore délibérément l'activité de ses organisations anti-impérialistes (CIP), contre la Circulaire Fontanet (CACF) dans lesquelles travaillent ses militants. Le 4 mars dernier, plusieurs milliers de militants anti-impérialistes écriaient les CIP. «Le Monde» n'en a touché mot à ses lecteurs. Mais que s'agit par exemple le groupe scissioniste de «l'Humanité Rouge», qu'il rassemble quelques centaines de personnes, et le voilà qualifié de seule organisation nationale marxiste-léniniste. Deux poids, deux mesures. C'est normal pour un journal bourgeois, dont le libéralisme ne fait que déguiser la défense cohérente des intérêts de sa classe dont l'anti-communisme est héréditaire. Méfions-nous de ceux qu'ils flattent, comme disait Bebel.

le petit monde de m.pfister

On ne saurait attendre du journal bourgeois «Le Monde» une bonne connaissance des forces révolutionnaires en France, encore moins de réelle objectivité. Ses spécialistes en la matière, notamment Thierry Pfister, nourrissent à l'endroit des trotskistes de toute obédience une

à lyon le 27 octobre 14h.

mairie du 6^{ème} arrondissement

RASSEMBLEMENT COMMUNISTE

- Des anciens résistants, des syndicalistes révolutionnaires, des O.S., des travailleurs immigrés prennent la parole... Avec André ROUSTAN, ouvrier maçon, F.T.P. député à Buchenwald.
- L'Albanie, terre de l'homme nouveau. Projection du film de BERTOLINI.
- Chants de lutte : Avec Colette MAGNY.
- Témoignages exclusifs sur la lutte du peuple chilien. Musique et chants d'Amérique Latine.
- Où en est la résistance palestinienne ? Avec des représentants du peuple palestinien. Hommage aux martyrs.
- En Espagne : 29 militants antifascistes menacés de morts. A bas le yankee franquisme ! Nos camarades espagnols nous parlent du développement des luttes populaires.
- De retour de la Nouvelle République de Guinée Sissau. Tobias ENGEL, cinéaste témoin Projection du dernier film de Tobias ENGEL : «HOMMAGE A AMILCAR CABRAL».
- Chants populaires du monde. Portugais, Espagnols, Palestiniens...
- Nombreux stands du monde entier.

à paris le 28 oct. a la mutualité

A L'ACTION POUR LE 31 OCTOBRE

Le 31 Octobre c'est le dernier délai d'après la bourgeoisie, avant l'application de la circulaire Fontanet. Gorse lui-même a déclaré : «le 31 Octobre, nous appliquerons avec fermeté la réglementation en vigueur, car ceux qui se trouvaient alors en situation irrégulière, auraient montré soit qu'ils ne veulent pas travailler soit qu'ils sont entrés clandestinement en France depuis le 1er juin.»

La menace est claire : des expulsions massives pour les travailleurs dits «irréguliers» après le 31. Les CACF doivent d'ores et déjà préparer la riposte, prévoir l'organisation des luttes que les travailleurs vont engager. Cela fixe des tâches précises aussi bien dans la période immédiate que pour le 31.

* Avancer dans la campagne d'élaboration des cahiers de revendications dans les usines, en prévision des grèves d'usines à engager. Ces dernières semaines à la Ciotat, à Mulhouse, à Brandt Lyon, à Margoline, et aux chantiers de France de Dunkerque, les travailleurs dans leur lutte ont toujours lié la lutte contre le racisme à la lutte pour la carte de travail, la lutte contre la circulaire Fontanet avec la lutte pour les revendications ; passé le 31, de telles grèves se multiplieront, il faut d'ores et déjà les préparer en mobilisant les travailleurs sur ces cahiers de revendications.

* Poursuivre la lutte contre la campagne raciste : en étant prêts à riposter à tout crime raciste. Après la vague d'attentats en septembre, la guerre au Moyen-Orient mobilise à nouveau les fascistes et les sionistes en France qui reprennent leurs crimes contre les travailleurs arabes dans notre pays. Il faut s'organiser pour riposter du tac au tac à ces

crimes, les faire savoir, organiser la mobilisation là-dessus.

* Poursuivre la bataille contre les expulsions et le chantage aux papiers. Une grande partie des travailleurs immigrés dans le cadre des mesures Gorse a reçu des papiers provisoires : dans la plupart des cas, un récépissé de 3 mois renouvelable tous les 3 mois. Les CACF demandent une carte de travail et une carte de séjour permanente, moyen pour les travailleurs d'échapper à la menace permanente d'expulsion. Il faut entreprendre sur tous les secteurs (foyers, usines...) où ils interviennent, une enquête systématique sur le nombre de travailleurs clandestins, «irréguliers» ou ayant des papiers provisoires pour dénoncer avec encore plus de poids l'importance des risques d'expulsions après le 31 Octobre.

— Pour le 31 octobre, il faut prévoir une série d'avertissements lancés à la bourgeoisie : ils doivent être l'occasion de regrouper des forces pour les grandes luttes à venir contre les expulsions. A ce titre, ils ne visent pas uniquement à des regroupements très massifs dans toutes les villes où interviennent les CACF, ils doivent avant tout être nombreux et mobilisateurs : mini manifs dans les quartiers populaires ou sur les marchés, groupes d'intervention avec bigophone et banderoles, réunions publiques, rassemblements, etc... Partout où la mobilisation sera large, des manifestations importantes seront organisées. L'échéance du 31 Octobre doit se traduire par des actions de harcèlement contre la bourgeoisie : celle-ci doit savoir que passée cette date, elle ne pourra pas s'approprier à expulser sans riposte.

multiplions les initiatives pour renforcer l'audience des C.A.C.F. dans les masses ...

A l'heure où les CACF commencent à être largement connus et bénéficient d'un courant de sympathie dans les masses, 2 voies se présentent aux CACF : se limiter à un simple travail de propagande (diffuser des milliers de tracts) ou multiplier les initiatives pour passer à l'organisation des masses. Le simple travail de propagande nécessaire pendant la période de création des CACF doit se poursuivre et déboucher sur des formes d'actions qui permettent aux masses d'exprimer leur volonté de lutte, de libérer leur initiative. C'est la seule voie possible pour que les CACF apparaissent aux yeux de l'ensemble des travailleurs comme une force contre les tentatives de division de la bourgeoisie, comme leur organisation.

A Caen par exemple, où le CACF avait décidé le 30 septembre de faire une manifestation de soutien à des travailleurs immigrés d'un foyer menacé de fermeture, aurait-il été juste de renoncer à cette manif parce qu'elle ne rassemblait pas plus de 40 personnes ? Pas du tout. Cette manifestation a été un succès des travailleurs immigrés qui ont vu apparaître le CACF comme une force capable de mener une action qui inspirait confiance. Elle a permis de sensibiliser les travailleurs français qui habitent dans des HLM voisins. Aujourd'hui, ils signent volontiers la pétition contre la fermeture du foyer.

Cet exemple montre qu'il s'agit aujourd'hui de multiples formes concrètes d'intervention pour devenir une organisation bien liée aux masses. Cela recouvre plusieurs choses :

- Une agitation-propagande de masse

vivante régulière, concrète : édition périodique d'un tract faisant le point de la situation (manœuvres) de la bourgeoisie, déclenchement d'une grève, riposte à un crime raciste etc...; tenue régulière d'un marché (panneau avec beaucoup de photos, des mots d'ordre...); collages rapides d'affiches manuscrites ou bombages pour riposter du tac au tac.

- Un contact vivant avec les masses : remplacer la routinière distribution de tracts par une intervention à quelques militants avec une banderole en français et en arabe et de multiples prises de paroles pour créer des attroupements, des discussions ; remplacer la vente du journal sur le marché par des mini-meetings ; habituer les travailleurs à voir régulièrement les camarades des CACF s'adresser à eux à la sortie du travail ; utiliser tous les endroits où l'on peut toucher les masses notamment les cafés immigrés, les foyers...

- Faire en sorte non seulement que chaque militant, mais chaque sympathisant et chaque contact participe à l'activité du CACF (traduction de panneaux, et de tracts... création de réseaux de diffusion, discussion sur le marché...); utiliser toutes les possibilités existantes sur le front culturel et des loisirs (organiser des soirées artistiques avec chants, scénettes, et discussions politiques, des voyages vers des usines en lutte, des projections de films, des montages etc...)

C'est non seulement multiplier par 2,3,4, l'ampleur de l'agitation régulière, mais permettre d'augmenter rapidement le nombre de militants actifs.

Des CACF ont déjà montré la voie :

- à Dunkerque, le CACF intervient sur un bidonville depuis longtemps. Une baraque de bidonville a été transformée en permanence du CACF. Ce moyen permet aux camarades de discuter quotidiennement avec des travailleurs, de connaître réellement leurs problèmes, les points sur lesquels ils sont prêts à engager la lutte, de pouvoir organiser une riposte immédiate.

- à Besançon, le CACF a eu une intervention très vivante au cours de la marche sur LIP. Son stand militant avec de nombreux panneaux, des banderoles et de la musique révolutionnaire des différents pays a connu un grand succès (malgré la pluie battante, 600 signatures à la pétition nationale des CACF, ont été recueillies, 320 F collectés pour le soutien aux familles des victimes des crimes racistes, 500 bulletins du CACF vendus). Pendant la marche, les mots d'ordre lancés par une quarantaine de camarades étaient repris très largement tout autour d'eux. Dans la semaine, qui a suivi, 2 voies s'offraient au CACF : aller systématiquement voir un à un les signataires de la pétition en leur proposant le journal. Les camarades ont choisi l'autre : intervention avec bigophone et banderoles dans le quartier où les signataires étaient le plus nombreux. Tous les gens sont sortis 120 journaux ont été vendus.

C'est dans cette voie du travail vivant et concret que doivent s'engager résolument les CACF, c'est la condition indispensable à leur renforcement, c'est la condition à leur apparition comme force capable d'organiser les masses et de les amener à remporter des victoires.

halte aux expulsions halte aux crimes racistes

NON AUX EXPULSIONS !

La bourgeoisie, bien avant la fin du nouveau délai-elle a dû accorder jusqu'au 31 octobre-à l'application stricte de la circulaire Fontanet expulser sans bruit. Ainsi à St Etienne, où un tunisien, ancien gréviste de la faim est menacé d'expulsion dans les conditions particulièrement révoltantes : peu de temps après la grève ce travailleur tunisien est convoqué au commissariat, il subit des pressions incroyables de la part des flics qui veulent à tout prix l'accuser et l'inculper. Il reçoit cependant le 10 août une autorisation provisoire de séjour et un contrat de travail régulier. Or maintenant, le procureur de la République le menace d'expulsion pour «mauvais esprits». Une chose est claire en tout cas, la bourgeoisie cherche tous les prétextes pour se débarrasser en douce de tous les ouvriers qui se sont montrés combattifs contre la circulaire Fontanet, ceci avant le 31 octobre !

HALTE AUX CRIMES RACISTES !

La vague d'assassinats racistes de septembre 73 réapparaît, à la faveur de l'agression sioniste contre les peuples arabes. Racistes, fascistes et sionistes en France ont immédiatement saisi l'occasion pour reprendre leur sale boulot de tueurs.

Devant l'importance de ces nouveaux crimes, la presse a dû rompre son silence habituel.

- dans la nuit du 7 au 8 octobre, une R8 grise a mitraillé à 7 reprises un restaurant arabe dans le XIXe. Un des clients immigrés a dû être hospitalisé.
- à Nice sur un chantier, un travailleur arabe a été retrouvé grièvement blessé à la tête. Il a succombé à la suite de ses blessures.
- à St Etienne, un jeune marocain de 26 ans a été tué d'un coup de carabine alors qu'il se promenait en compagnie de son cousin.
- à Lyon : une grenade lacrymogène a été lancée contre un café immigré ; un garçon de café bien connu pour son racisme a cassé une bouteille sur un travailleur immigré.

La presse bourgeoise parle de ces assassinats sur un ton parfaitement neutre, elle leur donne peu de place, elle en cache le plus grand nombre. Des travailleurs immigrés rencontrés à Belleville nous ont cité des agressions commises à Aubervilliers, Pontoise, à Barbès où un ouvrier a été blessé dans la nuit du 11 octobre à deux heures du matin alors qu'il descendait d'un car Simca !

Partout où nous sommes présents, marxistes-léninistes du F.R., militants des CACF, menons l'enquête auprès des travailleurs immigrés et français, organisons des réseaux de vigilance et organisons la riposte immédiate.

HALTE AUX EXPULSIONS !
HALTE AUX CRIMES RACISTES !
CHATIMENT DES COUPABLES !



Manifestation pour le report des mesures Gorse à Paris le 29.9.73.

le colis du militant

Pour la somme de 50 F (frais de port compris), FRONT ROUGE OFFRE à ses lecteurs les ouvrages suivants classiques du marxisme-léninisme :

- Le Manifeste du Parti Communiste (MARX - ENGELS)
- Salaire, prix, profit (MARX)
- L'état et la révolution (LENINE)
- L'impérialisme, stade suprême du capitalisme (LENINE)
- La maladie infantile du communisme (LENINE)
- Les principes du léninisme (STALINE)
- Les 5 essais philosophiques (MAO TSE TOUNG)
- Les écrits d'Ho Chi Minh (HO CHI MINH)

Avec en supplément : les 2 premiers numéros d'OCTOBRE

- «44-47 : Le PCF au gouvernement»

- «Le trotskisme contre la révolution prolétarienne»

Avec encore : un abonnement de 3 mois à FRONT ROUGE.

Si vous êtes déjà abonné, indiquez le nom d'un ami que vous souhaitez voir recevoir le journal.

PASSEZ VOS COMMANDES. PAS UN CERCLE FRONT ROUGE SANS SON COLIS.

(verser au CCP Front Rouge 31.191.14 La Source)

50f
PORT COMPRIS



POUR
UNE
FORMATION
BOLCHEVIQUE

à l'exemple des vétérans, pour un travail communiste dans l'armée

«Le devoir de propager les idées communistes implique la nécessité absolue de mener une propagande et une agitation systématique et persévérante parmi les troupes. Telle est la 4^e condition d'admission à l'Internationale Communiste telle que l'a définie Lénine en 1921. Aujourd'hui, le seul travail du P^oC^oF dans l'armée est de faire appel au loyalisme des officiers et sous-officiers ; pendant ses premières années, il a mené un travail communiste dans l'armée. C'est ce qu'explique dans le témoignage ci-dessous, un camarade ouvrier du Nord, vieux militant communiste, aujourd'hui marxiste-léniniste.

Je suis rentré au P^oC^oF en 1923 par haine de la guerre impérialiste. Pour moi, ça n'a pas été la question du mieux vivre, et pourtant le prolétariat était malheureux à cette époque, j'avais du mal à finir mes semaines, j'avais déjà un gosse. J'ai été traumatisé par la guerre 1914-1918. J'avais vu des atrocités, on avait eu faim, on avait subi des bombardements. J'avais 11 ans à l'époque et je croyais que la guerre était dirigée contre le Kaiser qui voulait conquérir et dominer l'Europe, et je pensais qu'il était normal que la France se défende. Petit à petit en écoutant autour de moi, j'ai commencé à voir que derrière la guerre, il n'y avait pas que la volonté d'un homme mais des intérêts économiques et financiers. Et puis il y a eu la Révolution de 1917 : j'avais 12 ans, j'ai été frappé par des affiches de propagande sur André Karty et la Révolte de la mer Noire. Je considérais

que la Russie s'était débarrassée du tsarisme, que le peuple avait pris le pouvoir. En voyant la France continuer la guerre contre le peuple russe, j'ai compris que le système d'exploitation n'était pas seulement en Allemagne mais aussi en France. Après, je suis tombé sur un journal socialiste, je l'ai lu régulièrement, je me suis intéressé à la politique et je me considérais comme socialiste, mais je n'étais pas organisé. Au moment du Congrès de Tours, je n'ai pas eu la possibilité d'approfondir, j'étais pour la III^e Internationale qui était la liaison des ouvriers de tous les pays, mais je ne comprenais pas la différence entre la II^e et la III^e internationale. Par hasard, je suis allé dans un café qui était le siège du PCF et de la CGTU ; des gars se sont mis à discuter avec moi, m'ont expliqué le Congrès de Tours, m'ont prêté l'Humanité ; j'ai fréquenté ce café et j'ai adhéré à la JC en 1923.

Mon premier boulot a été de coller des papillons contre la guerre du Rif avec le mot d'ordre communiste : «un peuple qui en exploite un autre n'est pas un peuple libre». Un membre du Comité Central m'a demandé si je voulais me charger du travail dans l'armée. J'avais adhéré par haine de la guerre impérialiste, j'ai accepté avec enthousiasme.

La propagande portait sur les revendications des civils à l'armée (brimades, nourriture, etc...) et sur l'internationalisme prolétarien : contre l'armée impérialiste, les guerres coloniales, pour la fraternisation des armées.

Contre les mots d'ordre anti-militaristes, on lançait des mots d'ordre révolutionnaires. Les papillons les tracts reprenaient la phrase de Lénine : «le prolétariat doit transformer toute guerre impérialiste en guerre civile». Nous condamnions fermement le pacifisme béant des objecteurs de conscience. Il consistait à recevoir une baffe sur la joue droite et à tendre la joue gauche. Il fallait lutter contre la guerre, l'impérialisme. Nous disions dans nos tracts que si on donne le fusil à un ouvrier, il ne doit pas le rejeter mais apprendre à s'en servir pour se libérer. Dans ma région, nous diffusions plusieurs journaux dont certains s'adressaient aux conscrits et aux marins. Nous avions ainsi amené les conscrits après le conseil de révision à défiler non plus avec des médailles et le drapeau tricolore, mais avec un drapeau rouge et en chantant l'Internationale. Plus tard, nous avons organisé un

formidable courant contre les «périodes». Tous les gars qui avaient été mobilisés à partir de 1918 étaient rappelés pour faire ces «périodes». Nous dénoncions ces périodes qui obligeaient les ouvriers à quitter leur boulot et souvent ils avaient du mal à retrouver leur emploi. Notre propagande anti-militariste prenait appui sur les millions de morts de la guerre de 14-18. Pour ma part je suis rentré au camp en chantant l'Internationale ; le mouvement a été formidable, la répression féroce : des gars ont été condamnés à un an de prison.

La répression contre ce travail anti-militariste était dure. Quand je me suis fait arrêter pour avoir collé des papillons anti-militaristes juste avant le 14 juillet, j'ai été condamné à deux mois de prison et j'ai perdu mon travail. Le travail était organisé clandestinement, complètement en dehors des cellules du Parti. Sur ma ville nous étions deux : un camelot qui recevait le matériel, moi qui le distribuait. Je ne le distribuais pas de la main à la main. Je rentrais dans les casernes en habit de trouffion, aux moments calmes. J'avais fait des rouleaux de 10 tracts et je les jetais par la fenêtre. Quand des brochures étaient distribuées, elles n'avaient l'air de rien. Ainsi une brochure pour les marins se présentait comme bonne brochure de morale bourgeoise mais, quand tu avais tourné 2 pages, tu voyais la révolte de la Mer Noire d'André Karty.

Ce travail a été mis en sourdine par le PCF au moment du Front Populaire en

1936. Parce que ce qui était vrai, c'est que le fascisme hitlérien préparait ses agressions et qu'il fallait prévoir la résistance, parce que l'URSS était menacée. On a faussement renoncé au travail à l'intérieur de l'armée, on a cessé de montrer le caractère impérialiste de l'armée bourgeoise, on a cessé de montrer que la révolution que nous avions à accomplir était la révolution prolétarienne, on a cessé de montrer qu'elle serait violente.

La conséquence de cela, c'est que pendant la guerre, le PCF a eu l'initiative de la Résistance armée contre le fascisme, mais que si dans les FTP il a organisé de nombreux travailleurs, il n'a pas montré la Société qu'il s'agissait de construire après la guerre, il a répandu des illusions sur le caractère durable de l'alliance avec une partie de la bourgeoisie qui ne collaborait pas. Au bout du chemin il y a eu l'appel de Thorez à rendre les armes, à retrousser ses manches pour relever... la bourgeoisie, il y a eu l'interview de Thorez sur le passage pacifique. Au point qu'au PCF, on ne connaissait même pas l'agression commise à Sétif, à Hanoï par l'armée française.

Aujourd'hui, la dégénérescence du P^oC^oF est bien achevée : il appelle dans son programme à compter sur le «loyalisme sans faille des officiers», bref, comme Allende ! C'est aux vrais communistes, les marxistes-léninistes de Front Rouge de reprendre ce travail de propagande et d'organisation des travailleurs contre l'armée bourgeoise, en s'inspirant des exemples du passé tels que moi j'ai pu en vivre !

OUI NOTRE REVOLUTION SERA VIOLENTE

extraits de
hoc-tap n°9 (1963)
organe théorique du
parti des travailleurs du vietnam

Le texte ci-dessous est extrait d'un numéro de «hoc Tap», organe théorique du Parti des Travailleurs du Viet-Nam, daté de 1963 (no 9). Dans ce texte, les camarades vietnamiens adoptent la position marxiste-léniniste au sein du débat qui secouait à l'époque le Mouvement Communiste International. Ils condamnent notamment les positions révisionnistes sur la voie pacifique. Les victoires qu'ils ont remportées, depuis, contre l'impérialisme US, aussi bien au Nord qu'au Sud du Pays, sont la preuve que les Communistes vietnamiens n'ont jamais cessé d'appliquer cette juste conception marxiste-léniniste du rôle de la violence révolutionnaire.

Quang-tri... après 30 années de guerre populaire



Notre Parti (le Parti des Travailleurs du Vietnam) a dès sa fondation, éduqué ses cadres, ses membres et les masses dans l'esprit du marxisme-léninisme. Il leur a également appris les enseignements du marxisme-léninisme sur le rôle de la violence dans l'histoire. Donc, il a suffisamment armé idéologiquement tout le Parti et tout le peuple pour qu'ils puissent se battre efficacement au cours des âpres combats, anéantir l'ennemi et arracher l'indépendance et la liberté du pays. (...)

Notre Parti a appliqué les principes ml de la stratégie et de la tactique révolutionnaires à la réalité de notre pays. Il a combattu d'une part les idées défaitistes et capitulationnistes et les «théories» prônant la non-rébellion et dénonçant l'usage des armes. Et d'autre part, il a combattu l'organisation de «sociétés secrètes» de conspirateurs aussi bien que les activités terroristes du genre de l'exécution d'individus... Il a mobilisé organisé les masses et les a dirigées en menant la lutte, de sa forme inférieure à sa forme supérieure, conformément aux lois de la lutte de classe. Il a éduqué le peuple dans ce sens-ci : l'impérialisme et les forces féodales dominaient notre peuple par le fer et par le sang, par la violence contre-révolutionnaire, et si notre peuple ne voyait pas la nécessité d'user la violence révolutionnaire pour les détrôner, il n'y aurait pour lui aucun espoir de parvenir à l'émancipation. Notre Parti a en même temps enseigné aux masses que la lutte révolutionnaire est à la fois une science et un art, que l'organisation et la direction doivent en être rigoureuses, que ni l'aventurisme, ni le laisser-aller n'était de mise. Il a armé l'ensemble du Parti et du peuple avec les idées ml de la lutte de classe, de la Révolution Prolétarienne et de la Dictature du Prolétariat, aussi bien qu'avec la conception du soulèvement armé. Dès

la fondation du Parti, le renversement du gouvernement ennemi et la prise du pouvoir par les ouvriers et les paysans furent stipulés comme tâches dans son programme. Le Parti soulignait dans son programme politique de 1930 : «La tâche du Parti est de résoudre d'abord le problème des besoins quotidiens afin d'amener le prolétariat et les paysans sur le champ de bataille révolutionnaire. Lorsque les forces révolutionnaires gagnent en puissance, les classes dirigeantes se mettent à chanceler, les différentes couches sociales moyennes penchent vers la Révolution, les ouvriers et les paysans font preuve d'un plus grand enthousiasme révolutionnaire, et sont décidés à consentir à des sacrifices dans la lutte, le Parti doit sans attendre prendre la tête des masses pour qu'elles renversent le gouvernement ennemi et s'emparent du pouvoir pour les ouvriers et les paysans». Notre programme politique de 1930 soulignait également «que la méthode de la prise du pouvoir était la révolte armée. La révolte armée n'est pas une chose banale. C'est pourquoi il faut veiller non seulement à ce qu'il soit tenu compte de la situation directement révolutionnaire mais à entreprendre des actions basées sur les règles militaires. Même quand une situation directement révolutionnaire ne s'est pas encore manifestée, la lutte acharnée s'impose également. Cependant, cette lutte ne signifie pas organisation aveugle d'une révolte ou rébellion armée prématurée, elle signifie mobilisation des masses en vue de manifestations, grèves, etc... ; afin de préparer la voie à une participation ultérieure à la rébellion armée». (...)

Depuis 1954, la révolution est passée à l'état du socialisme dans la partie nord de notre pays. Et parce que le pouvoir était déjà entre les mains de la classe ouvrière au cours de l'étape de la Révolution Nationale et

Démocratique, le «passage pacifique au socialisme» a été réalisé dans le nord ces dernières années. Ceci ne signifie pas que la violence révolutionnaire a cessé de jouer un rôle au cours de l'étape de la révolution socialiste dans le nord. Ce rôle s'est exprimé dans les mesures administratives, allant de haut en bas, prises par l'Etat démocratique populaire, Etat dirigé par la classe ouvrière en vue de transformer la bourgeoisie, et dans la lutte, qui va de bas en haut, engagée par les masses ouvrières. Au cours de l'étape de la Révolution Socialiste, l'Etat démocratique populaire a réalisé la tâche qu'est la dictature du prolétariat, c'est à dire le recours à la violence pour réprimer les contre-révolutionnaires. (...)

La longue et âpre lutte engagée par le peuple vietnamien, sous la direction de notre Parti, a démontré que l'unique voie qui reste à prendre à la classe ouvrière et aux autres travailleurs, c'est le recours à la violence pour renverser les classes exploiteuses qui règnent sur le peuple par la violence. Bien entendu, la révolution par la violence implique la nécessité pour les grandes masses du peuple d'endurer des souffrances et de consentir à des sacrifices. Mais elle offre la possibilité de se débarrasser plus rapidement des longues souffrances et de la mort que l'oppression et l'exploitation brutales, exercées par les gouvernants infligent à des millions de gens. (...) L'histoire prouve que les pertes extrêmement lourdes que le peuple travailleur subit du fait de la brutale domination des classes exploiteuses ne peuvent en rien être comparées à celles qu'entraîne une révolution, aussi implacable soit-elle. La voie qui implique le moins de souffrance pour le peuple est celle de l'entrée dans la révolution pour renverser l'ennemi et arracher la liberté.

LES PEUPLES ARABES ET PALESTINIEN PORTENT DE DURS COUPS AUX AGRESSEURS SIONISTES

GUERRE POPULAIRE SUR LES ARRIERES DE L'ARMEE SIONISTE



De «l'Aurore» à «l'Humanité», la presse est unanime pour faire le silence sur le 3e front de la guerre au Moyen-Orient : le front palestinien. Ce silence n'est pas un hasard. En effet, ce que vise ce front palestinien ce n'est plus seulement le retour aux frontières de 67, mais la destruction même de l'Etat sioniste d'Israël. Ce n'est plus seulement un affrontement d'armées de type classique, au cours duquel le rapport de forces dépend en grande partie de la qualité et de la quantité des armements, et sur lequel les superpuissances, peuvent peser de tout leur poids de marchands de canons. Sur ce front palestinien se déroule une guerre du peuple semblable à celle qui a fait plier la puissante armée US au Viet-Nam. La destruction de l'Etat d'Israël, la guerre du peuple palestinien, voilà ce que tous redoutent de l'Aurore à l'Humanité. N'en déplaise aux falsificateurs de la presse bourgeoise, les fedayin palestiniens portent de rudes coups à l'armée sioniste. Dès le premier jour de combat, l'OLP lançait un appel à «paralyser les mouvements et les déplacements des unités ennemies, boycotter définitivement leurs usines et leurs établissements publics, transformer leur présence sur notre terre en un morne enfer». Et, effectivement, les commandos palestiniens ont déclenché sur les arrières de l'ennemi une multitude d'opérations qui sont une aide précieuse pour les combattants syriens, égyptiens et irakiens du Golan et du Sinaï.

Du 6 au 11 octobre, l'agence palestinienne Wafa a publié pas moins de 73 communiqués faisant état de très nombreuses opérations sur toute l'étendue du territoire de la Palestine occupée, de la frontière libanaise à Gaza et au désert de Néguev, de Tel Aviv à Jérusalem. Il s'agit principalement d'embuscades et d'attaques contre des convois militaires ravitaillant le front ou transportant des troupes fraîches : chaque fois, l'armée sioniste doit laisser sur le terrain des morts, des blessés et des véhicules détruits. D'autres cibles particulièrement visées sont les colonies sionistes en territoires occupés, ces fameux kibboutz où les colons soldats sionistes s'installaient sur des terres volées aux palestiniens, en vue de créer des faits accomplis pour la colonisation des territoires occupés ; depuis le déclenchement de la guerre, ces kibboutz sont transformés en base arrière pour le front et la plupart d'entre eux ont été

plusieurs fois pilonnés à la roquette, parfois investis par les fedayin, leurs installations et leurs stocks détruits. Des opérations plus importantes sont aussi signalées par Wafa : plusieurs sabotages dans la zone de Gaza de la voie ferrée alimentant le front du Sinaï ; entre Khan Yunis et Rafah le 8/10, entre Ashdod et Beit Hanoun le 10/10, et chaque fois le ravitaillement du front a été interrompu. Le 7/10, bombardements d'usines travaillant pour l'armée à Tarchiha et Maloula, attaque de la base maritime de Attil (près de Haïfa) ; le 8/10, destruction des radars du Djebel Garmeh (Galilée) ; le 10/10 attaque du camp de Taba Eit et destruction des radars de Nofar Malek (près de Ramallah) ; le 11, sabotage d'une usine de pneus à El Kadhira, attaque du camp de Wadi El Sarar (près de Jérusalem) et sabotage d'usines de production électrique qui plongent dans l'obscurité la région sud de Tel Aviv. Le 8 Octobre, les fedayin lancent une attaque de grande envergure contre le camp de Chachah, lieu du regroupement des réserves pour le front du Golan : avant d'attaquer les locaux et les dépôts, les unités d'artillerie palestiniennes ont largement pilonné la garnison... Le 7 octobre, les entrepôts de munitions de El Haouwir, dans le Néguev, les plus importants de la région sont complètement détruits par les fedayin... Ces quelques exemples, parmi beaucoup d'autres, sont significatifs de l'ampleur de l'offensive palestinienne : Tout le pays est touché, mais particulièrement la Galilée, la région du Golan et la région proche de la frontière libanaise, au nord de la Palestine. C'est dans ces zones, aux frontières de la Palestine, du Liban et de la Syrie que la Résistance Palestinienne a libéré toute une zone autour du Mont Rouss, repoussant plusieurs attaques sionistes. Cette dernière victoire le prouve, la Résistance Palestinienne ne se contente pas de servir d'auxiliaire sur les arrières de l'ennemi, à la lutte des armées arabes pour libérer leurs territoires occupés. Il s'agit aussi de profiter de la faiblesse dans les garnisons de l'intérieur de l'armée sioniste, occupée au Golan et au Sinaï, pour faire franchir un pas important à la guerre du peuple dans les territoires occupés, de remporter des victoires militaires d'envergure, après la grande victoire politique qu'a constituée la création du Front National Palestinien, organisation des masses palestiniennes en territoire occupé. PALESTINE VAINCRA !

en avant pour un soutien massif à la lutte des peuples arabes et palestinien

Les victoires remportées par les peuples arabes et le peuple palestinien contre l'armée sioniste soulèvent l'enthousiasme parmi les travailleurs immigrés arabes en France. Le succès des initiatives déjà prises, comme les manifestations de Lyon et de Paris, en est la preuve : les conditions existent pour développer un soutien massif et exceptionnel aux peuples arabes et palestiniens. Or qui peut aujourd'hui prendre l'initiative d'un juste soutien ? Les révisionnistes qui approuvent la déclaration 242 de l'ONU et l'existence de l'Etat d'Israël, trahissent la lutte du peuple palestinien ? Les trotskistes, qui condamnent toute lutte de libération nationale, ne reconnaissent pas au fond, le droit des peuples égyptien et syrien à récupérer leurs territoires nationaux occupés ? Seuls les marxistes léninistes aujourd'hui comme en 1967, sont à même de développer un juste soutien, de répondre à l'enthousiasme des immigrés arabes. Toutes les conditions sont réunies pour un bond en avant dans le soutien au peuple palestinien, dans la liaison avec les masses immigrées, dans la dénonciation de la propagande sioniste auprès des travailleurs français.

A L'ACTION

- C'est le moment le plus propice pour faire comprendre de façon vivante ce que nous avons toujours dit :
- L'Etat sioniste d'Israël est l'agresseur
- la lutte de l'Egypte et de la Syrie pour libérer leur territoire national occupé est une lutte juste.
- Israël n'est qu'un valet de l'impérialisme US
- Le social impérialisme est un faux ami des peuples arabes,
- la guerre du peuple palestinien à l'intérieur des territoires occupés est la seule voie pour détruire l'Etat sioniste et construire un Etat palestinien démocratique et indépendant.
- A nous de prendre les initiatives les plus diverses : manifestations, meetings, au niveau d'une ville comme d'un quartier : diffusions dans les cafés arabes, prises de parole au bipophone dans les quartiers populaires... Ayons en tête de tisser des liens durables, par exemple en impulsant la campagne des CIP pour créer des réseaux de soutien financier : 1 F par mois pour la Palestine.

LES PEUPLES ARABES LIBERERONT LEUR PATRIE OCCUPEE. A BAS L'ETAT SIONISTE D'ISRAEL. PALESTINE VAINCRA

paris

Le 11-10-73, 19e place Stalingrad eut lieu, à l'appel de plusieurs organisations, une manifestation de soutien aux combattants arabes et au peuple palestinien en lutte contre le sionisme. Front Rouge et les CIP y appelèrent. Malgré une présence policière massive et menaçant d'intervenir à la moindre occasion pour dissuader les travailleurs de manifester, ce furent près d'une dizaine de milliers de personnes, environ pour moitié des travailleurs arabes qui se rassemblèrent derrière un immense drapeau palestinien et des banderoles en français et en arabe. Cette manifestation eut un caractère très militant et très enthousiaste. Les mots d'ordre

- «Vive la Palestine !»
- «A bas Israël, Palestine démocratique»
- «Nixon, Golda Meir, assassins»
- «Vive la lutte des peuples arabes»
- «Vive la lutte des juifs anti-sionistes !»

furent tous repris massivement et longuement scandés. L'accueil fut très chaleureux dans la première partie du parcours alors que nous traversions des quartiers populaires. En queue de cortège, les trotskistes - regroupant 7 à 800 personnes dont très peu de travailleurs - tentèrent vainement d'imposer leurs mots d'ordre de division tels que « Palestine socialiste ».

Après un appel au soutien matériel, aux collectes de sang et de médicaments, la manifestation se dispersa dans le calme. Dans les rames de métro retentissaient les mots d'ordre et les chants palestiniens.

Correspondant PARIS

dijon

A DIJON MEETING DE SOUTIEN A LA LUTTE DES PEUPLES ARABES CONTRE LE SIONISME.

C'est pour offrir aux travailleurs un premier moyen de matérialiser leur révolte contre l'agression sioniste et leur soutien à la lutte des peuples arabes et palestiniens pour la libération des territoires occupés depuis la création d'Israël pour rétablir la vérité des faits face à la campagne d'intoxication pro-sioniste de la bourgeoisie française que le CIP de Dijon et les Communistes Marxistes Léninistes ont convoqué, avec d'autres organisations une première réunion publique.

70 personnes dont 25 travailleurs immigrés et français ont applaudi les différentes prises de parole du CIP des Communistes ml, de la GUPS, de l'UNEM, et du Comité des Etudiants Arabes. Des dispositions sur la lutte du peuple palestinien et ses chants de combat ont été particulièrement appréciés. 150 F ont été récoltés pour le soutien, de nombreux bons du Croissant Rouge Palestinien vendus. Des contacts ont été pris par les CIP. Le CACF de Dijon a dénoncé les crimes commis par les sionistes et les racistes depuis la nouvelle agression d'Israël, et a fait signer la pétition contre les crimes racistes.

Cette première réunion s'est terminée sur un appel à rester mobilisés.

Correspondant Dijon

lyon

A Lyon à l'appel de Front Rouge, des CIP, du PSU (GOP) des CFI, et du Comité de Soutien à la Révolution Palestinienne, une manifestation a regroupé 2000 personnes pour soutenir le peuple palestinien et les peuples arabes en lutte contre le sionisme. Cette manifestation décidée dans une réunion unitaire a été préparée sur la base d'une mobilisation rapide par tracts et par affiches. Elle a débuté par un rassemblement place du Pont (en plein cœur du quartier immigré) où des interventions en arabe et en français dénonçant l'agression sioniste, ses complices en France qui déclenchent une nouvelle campagne raciste, appelant au soutien massif du peuple palestinien, ont été chaleureusement applaudies. Un millier de personnes au départ se sont regroupées en un cortège déterminé et enthousiaste. Les travailleurs immigrés très nombreux (la moitié, puis les 2/3 des manifestants) manifestaient tout particulièrement leur volonté de soutenir la lutte du peuple palestinien : ils reprenaient massivement des mots d'ordre en français : «sionistes assassins», «Nixon Dayan assassins», «Palestine vaincra», «Indochine, Palestine, la guerre du peuple est invincible», «Travailleurs immigrés travailleurs français même combat». Ils lançaient des mots d'ordre en arabe, ils les scandaient en frappant des mains. Devant chaque café arabe, ils appelaient les travailleurs à venir nous rejoindre. Les jeunes immigrés étaient particulièrement nombreux : spontanément ils se sont placés en tête.

ouvrant la manifestation avec des drapeaux palestiniens et des drapeaux rouges. Les rangs de la manif se sont ainsi considérablement grossis. Peu avant la fin, nous étions 2000. Pas une seule fois, français et immigrés étroitement unis, nous n'avons cessé de scander des mots d'ordre, au cours d'une manifestation de 2 H. C'est la première fois qu'une telle manifestation importante, aussi déterminée, regroupant un aussi grand nombre de travailleurs immigrés se déroule à Lyon. C'est un très large succès remporté contre les manœuvres d'intimidation des flics. Bien que la manif soit autorisée, au départ, ils ont tenté de cerner la place du Pont, en tenue de combat, casqués, matraques en mains et boucliers. Ils ont solidement encadré le cortège (2 cars devant, 2 cars derrière). Or, malgré les flics, les travailleurs immigrés en très grand nombre nous ont rejoints. C'est une riposte victorieuse aux provocations des sionistes qui avaient manifesté la veille et qui, tout au long du parc ont tenté de provoquer individuellement des manifestants, se sachant soutenus par les flics. Leurs provocations ont été déjouées par les manifestants unis qui leur ripostaient en lançant massivement : «sionistes assassins». C'est une claque aux faux amis des peuples arabes et palestiniens : révisionnistes d'une part, et trotskistes de Rouge et de Révolution d'autre part qui ont été exclus de la préparation et qui n'ont pas montré leur nez.

Correspondant Lyon.



La manifestation de Lyon.

lettre ouverte des c.i.p. à «libération»

Chers amis, Dans un article intitulé «Libé et la Guerre», la rédaction de votre journal a défini une position sur la guerre en cours au Moyen-Orient. Vous faites état de la lutte entre deux lignes qui s'y déroulent à ce sujet. Hélas, nous avons constaté que c'est la mauvaise qui tend à l'emporter : C'est ainsi que vous concluez votre article : «En fin de compte, notre orientation c'est le droit des peuples, de tous les peuples, à disposer d'eux-mêmes. Les peuples israéliens, comme le peuple palestinien...»

Cette ligne, présente dans votre journal depuis le début du conflit, est aussi celle qui vous fait ranger dans les «organisations progressistes» le Parti Socialiste, agent paté de la sionisme, organisateur de l'agression de 1956 contre l'Egypte, assassin du peuple algérien. C'est celle qui vous fait publier sans commentaire des articles israéliens est une vieille thèse sioniste. Elle a toujours servi à masquer la fonction fondamentale de l'Etat dit «Israël» : agent de l'impérialisme au Moyen-Orient, oppresseur du peuple palestinien et des peuples arabes. Elle est directement en contradiction avec les justes objectifs de Résistance Palestinienne : destruction de l'Etat sioniste, construction d'un Etat démocratique. Prétendre à l'existence du soi-disant «peuple israélien», c'est s'opposer directement au droit du peuple palestinien à disposer de lui-même.

Cette ligne, présente dans votre journal depuis le début du conflit, est aussi celle qui vous fait ranger dans les «organisations progressistes» le Parti Socialiste, agent paté de la sionisme, organisateur de l'agression de 1956 contre l'Egypte, assassin du peuple algérien. C'est celle qui vous fait publier sans commentaire des articles israéliens est une vieille thèse sioniste. Elle a toujours servi à masquer la fonction fondamentale de l'Etat dit «Israël» : agent de l'impérialisme au Moyen-Orient, oppresseur du peuple palestinien et des peuples arabes. Elle est directement en contradiction avec les justes objectifs de Résistance Palestinienne : destruction de l'Etat sioniste, construction d'un Etat démocratique. Prétendre à l'existence du soi-disant «peuple israélien», c'est s'opposer directement au droit du peuple palestinien à disposer de lui-même.

Les anti-impérialistes sincères formulent tous le souhait pressant que, sur une question aussi décisive, vous redressiez la barre pendant qu'il en est encore temps.

Le secretariat national.

N.B. - Notons que cet objectif n'a rien à voir avec l'idée de «jeter les juifs à la mer, résolument condamnés par la résistance. Elle est au contraire la seule possibilité, pour les éléments populaires d'origine juive immigrés en opposé à la juste position de soutien Palestine, d'y vivre paisiblement au sein du peuple palestinien.

menaces sur les immigrés arabes à belleville

Depuis dimanche 7 octobre, dès l'annonce de la reprise des combats au Moyen-Orient, les CRS et les gardes mobiles ont occupé en force le quartier de Belleville. Samedi 13, les policiers le quadrillent toujours à partir du boulevard Ménilmontant. Un car stationne également en permanence rue Julien Lacroix.

Comme nous l'ont dit les travailleurs immigrés du quartier, c'est toujours comme ça depuis la guerre des 6 jours, chaque fois qu'il se passe quelque chose d'important au Moyen-Orient. Ils sont conscients que si les policiers circulent sans cesse, par groupes de 2 l'un avec le fusil l'autre avec la talkie, c'est pour les intimider, pour prévenir toute manifestation spontanée de soutien à leurs frères qui luttent. Si les flics ne sont pas encore intervenus d'une façon spectaculaire, les travailleurs immigrés savent qu'ils le feront à la moindre occasion et que si les sionistes du coin lancent des provocations, ils sont sûrs d'avoir des alliés solides. Ils voient ce que signifie dans les faits la politique soi-disant neutre du gouvernement français :

d'un côté grande publicité sur la manifestation sioniste raciste de demande, de l'autre les multiples intimidations de la police lors de la manifestation de soutien aux peuples arabes jeudi à laquelle ils sont allés nombreux (importantes forces de police au départ), menace d'intervenir au moindre écart, à la moindre boussulade). Ils ne se font pas d'illusions sur la politique française qui ménage pour ses intérêts propres les pays arabes mais ne craint pas de lancer des campagnes racistes comme en septembre, ou comme au début 71 au moment de la nationalisation du pétrole algérien. Ils nous ont d'ailleurs appris un certain nombre d'attentats, d'agressions contre des travailleurs immigrés perpétrés par les sionistes et les racistes cette semaine sans que la police intervienne et trouve les coupables. Les coupables, ceux qui organisent et payent des bandes de gangs sur le quartier même, les travailleurs immigrés les connaissent et savent que les flics sont leurs complices. Voilà quel est pour eux le sens de l'occupation du quartier. Mais ils ne se laissent pas intimider : ils nous ont réaffirmé leur soutien aux peuples en lutte, au peuple palestinien, ils ne nous ont pas caché qu'ils avaient participé nombreux à la manif de jeudi et que c'était un succès encourageant. Ils nous ont rappelé comment ils s'étaient organisés pour empêcher des crimes racistes en 71 : en faisant des équipes de guet. Les travailleurs immigrés de Belleville ne se laissent pas intimider... Ils soutiennent la lutte des peuples Egyptien et Syriens et la Résistance Palestinienne...

sionistes de droite ... et de gauche

Ainsi, dans le Provençal, sous la signature de Gaston Defferre lui-même : «les égyptiens et les syriens sont responsables de la guerre... que deviendraient les israéliens ? (si les arabes gagnaient) Seraient-ils massacrés... Par contre, l'histoire démontre que, quand Israël l'emporte il ne cherche pas à rayer de la carte le pays qu'il a vaincus... Israël est un Etat démocratique, les israéliens y sont libres, les libertés individuelles et politiques y sont respectées...» Tout ça pour un Etat qui étend sans cesse ses territoires depuis 30 ans, qui est basé sur l'exclusive religieuse, qui ne reconnaît pas aux arabes les mêmes droits qu'aux «juifs»... Il est vrai que l'existence de cet Etat-là est reconnu par Mr Defferre et son compère Marchais dans le programme commun. Alors, le P.C.F. peut bien s'indigner de la position de ses alliés socialistes et parler des droits nationaux du peuple palestinien : ceux-ci sont incompatibles avec l'existence de l'Etat sioniste et raciste d'Israël ! Dans le concert des ennemis des peuples arabes, les moins brailleurs ne sont pas les trotskistes : «Le piège sanglant du nationalisme» titre Lutte Ouvrière, plaignant... Lutte Ouvrière déplorant il y a quelques années «le charnier de Dak To» à l'occasion de la grande victoire remportée par les combattants vietnamiens à Dak To. Pour les trotskistes de LO, les peuples arabes n'ont rien à gagner à cette guerre : que les trotskistes aillent expliquer cela aux paysans du Golan qui vivent en exil depuis 6 ans. Il est vrai que pour ces mêmes trotskistes, dans ce même éditorial, «durant la dernière guerre, des millions de prolétaires sont morts pour des intérêts qui leur étaient étrangers» : les anciens résistants et antifascistes de tous les pays d'Europe qui se souviennent encore dans quel camp étaient certains trotskistes de 44, celui des nazis, surtout maintenant dans quel camp sont les trotskistes de 73. Quant aux autres rejets de la famille trotskiste, ceux de Rouge, ils sont bien trop fins politicien pour ne pas avoir compris l'enthousiasme des immigrés arabes pour les combats en cours. C'est pourquoi ils ont tenu à s'associer à tout prix à la manifestation de soutien à Paris. Mais, ils se sont empressés de faire passer un communiqué au Monde où dans les quelques mots d'ordre qu'ils lançaient, contraires aux accords passés, apparaissait leur sale camelote trotskiste sur le Moyen-Orient socialiste, niant ainsi la lutte de libération nationale des peuples arabes et palestiniens.

des mirages français, des pièces détachées ... pour Israël

Jobert dit que l'impérialisme israélien est l'ami des peuples arabes. On fait grand bruit sur l'embargo des armes françaises... Mais cette amitié et cet embargo ont des limites...

- Une bonne partie des avions israéliens engagés dans les combats sont des mirages montés à partir des pièces fournies par la France, et la France n'a jamais cessé la fourniture de ces pièces, pas même actuellement.
- Les vedettes qui ont attaqué le port syrien de Lattaquié sont les fameuses vedettes de Cherbourg, ou leurs soeurs, livrées à Israël grâce au stratagème comico-policiier que l'on sait.
- Les missiles soi-disant israéliens Jericho utilisés au Golan, et dans le Sinaï ont été mis au point grâce à l'assistance technique du très UDR Dassault.

La propagande orchestrée à la radio se garde pourtant bien d'en parler.

u.r.s.s. et u.s.a. se disputent le partage du moyen-orient

Samedi 6 octobre la nouvelle guerre du Moyen-Orient est à peine commencée que déjà, la 6e flotte US fait route vers la Crète, à peu de distance des côtes palestiniennes. Elle sera bientôt rejointe par les porte-avions Franklin Roosevelt. A Merdlebine, en Allemagne, un bataillon US est conigné depuis le début des combats, prêt à s'enlever pour Tel Aviv. 150 «touristes» débarquent à l'aérodrome israélien de LOD, ils sont tous américains, vétérans de la guerre du Viet-Nam et spécialistes du pilotage des avions Phantom... 150 parmi les nombreux volontaires déguisés en touristes qu'Israël recrute aux USA, pendant que les sociétés sionistes américaines ont déjà collecté 35 millions de dollars. Des avions d'El Al dont les insignes ont été camouflés et la base US de Pease en Grande Bretagne : en vertu d'un accord signé entre Israël et les USA, ceux-ci sont tenus de renouveler le matériel militaire détruit. Voilà un pont aérien dont personne n'a parlé.

Si l'intervention de l'impérialisme US aux côtés d'Israël dans le conflit est évidente, le social-impérialisme soviétique, de son côté, n'est pas en reste. En reconnaissant le droit à l'existence de l'Etat sioniste, et mieux, en autorisant l'émigration des juifs soviétiques vers Israël (71.000 soviétiques sont ainsi venus grossir depuis 3 ans les rangs de l'armée sioniste), le social impérialisme soviétique a largement encouragé la politique agressive de l'Etat sioniste. Aujourd'hui, le social impérialisme se présente comme un ami des peuples arabes. S'il est vrai que l'armement soviétique fourni à l'Egypte et à la Syrie, a joué un rôle non négligeable dans les victoires remportées par les armées arabes, il ne faut pas en oublier pour autant l'objectif poursuivi par les sociaux impérialistes : s'emparer des richesses de ces pays, imposer leur main mise sur leur économie.

En effet les 2 superpuissances se livrent une lutte acharnée pour le partage du Moyen-Orient et de ses richesses. La principale de ces richesses, c'est le pétrole dont la consommation augmente sans cesse tant aux USA qu'en URSS, alors que leurs productions nationales diminuent. Mettre la main sur le pétrole du Moyen-Orient est donc une question vitale pour les 2 superpuissances. Vitale au point que, d'un commun accord, Brejnev et Nixon ont considéré comme un chiffon de papier leur récent pacte de Washington, et laissant pour le moment se développer le conflit. Les 2 superpuissances tentent sans ménager leurs efforts d'utiliser le conflit pour défendre, chacune, leurs intérêts impérialistes. Mais elles ne seront pas maîtresses de la situation. Les peuples Egyptien et Syrien défendent une cause juste, la libération de leurs territoires occupés, et sont déterminés à lutter jusqu'à la victoire. Le peuple palestinien n'est pas décidé à accepter les frontières de 1967 et l'existence de l'Etat d'Israël que les USA et l'URSS veulent ensemble leur imposer, et déjà les Fedayin en profitent pour abattre l'Etat sioniste. Enfin comme le déclarait récemment le réactionnaire Libanais HELOU, la pression des masses arabes est telle que même les alliés les plus fidèles de l'impérialisme US sont obligés d'intervenir contre les sionistes... Et déjà, du bout des lèvres, Houssein envoie ses troupes d'élite en Syrie et l'archi réactionnaire Faycal est prêt à en faire autant.

A BAS LA POLITIQUE IMPERIALISTE DES 2 SUPERPUISSANCES
VIVE LA LUTTE DES PAYS ARABES POUR LIBERER LEUR TERRITOIRE NATIONAL.

la reconnaissance du grunk par l'u.r.s.s. :

avec la débâcle de la clique Lon-nol... ...les rats quittent le navire

Les victoires remportées par le GRUNK sur tous les plans et l'échec des tentatives soviétiques de créer une troisième force, ont contraint l'Union Soviétique à accomplir les démarches pour reconnaître le GRUNK.

DES CONTORSIONS MALHONNETES

Dans une note adressée au Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge l'Union Soviétique multiplie les contre-vérités pour justifier son intention de reconnaître le GRUNK. Elle déclare notamment : « Dans la lutte contre l'agression étrangère et le régime de Lon Nol, les patriotes Khmers jouissent constamment de l'appui moral et politique et de l'aide de l'URSS ». Sans doute l'URSS considère-t-elle comme une aide l'assurance par des compagnies soviétiques du matériel de guerre US livré à Lon Nol, à moins qu'elle ne parle de l'aide financière octroyée à Lon Nol ; Ou encore « la presse soviétique a publié maintes fois les nouvelles sur les activités de Sihanouk, comme chef de l'état du Cambodge » sans doute l'URSS parle-t-elle du flot de calomnies déversées sur le compte de Sihanouk le traitant de « raciste », de « féodal ». Et encore « l'URSS n'a jamais fait aucune déclaration annonçant l'interruption des relations avec le gouvernement royal ». C'est sans doute pourquoi l'Union Soviétique a toujours voté contre la participation du GRUNK dans les instances de l'ONU.

UNE TENTATIVE POUR SORTIR DE L'ISOLEMENT

Le retournement de l'URSS vient après les multiples victoires diplomatiques remportées par le GRUNK, dont la dernière en date est la reconnaissance éclatante affirmée par les participants de la conférence des pays non-alignés à Alger.

Au niveau international le régime Lon Nol est de plus en plus isolé, par ce qu'il est chaque jour rejeté par de nouvelles couches du peuple cambodgien. Tout récemment Insophann, ingénieur le plus gradé du corps des Mines du Cambodge a rallié le FUNK.

Même si le peuple cambodgien doit encore passer par de dures épreuves, imposées par l'impérialisme US l'issue apparaît chaque jour plus inéluctable : le peuple cambodgien remportera la victoire, reconquera son indépendance. C'est pourquoi au mois d'août le GRUNK avertissait solennellement tous les pays ayant des ambassades auprès de Lon Nol que les relations avec le Cambodge seraient compromises pour longtemps, s'ils avaient encore une ambassade quand le GRUNK aura repris sa place légitime à Phnom Penh. Il était temps pour le rat social-impérialiste de quitter le navire du régime Lon Nol faisant eau de toutes parts.

Le but de l'Union Soviétique en reconnaissant le régime de Lon Nol était de prendre pied au Cambodge. L'URSS avait mis sur pied une tentative de constitution de « 3 forces » à Phnom Penh. Elle avait même tenté de créer un prétendu « parti communiste » comme ossature de cette troisième force. Cette manœuvre visait à saboter la lutte du peuple cambodgien, à diviser le Front Uni National du Cambodge, seule organisation représentant les intérêts du peuple cambodgien. Par cette manœuvre l'URSS espérait se tailler une place au Cambodge aux côtés de l'impérialisme US.

Cette manœuvre a été déjouée par le peuple cambodgien. L'URSS n'a pu regrouper autour de son projet que quelques personnalités non représentatives anti-communistes et fortement compromises avec la clique Lon Nol. La masse des intellectuels et fonctionnaires adversaires de Lon Nol

engageait la lutte contre le régime fantoche aux côtés des autres couches du peuple cambodgien sous la direction du FUNK. En effet au Cambodge, il n'y a pas trois forces mais deux camps : le peuple cambodgien d'un côté organisé par le FUNK et dirigé par le GRUNK, et de l'autre une poignée de traîtres à la solde des yankees US.

PREPARATION A DE NOUVEAUX MAUVAIS COUPS

La reconnaissance par l'URSS du GRUNK est l'aveu de ce cuisant échec ; c'est une nouvelle victoire du peuple cambodgien. Pour autant l'URSS n'a pas changé de nature et elle n'a pas renié son ambition de se tailler en zone d'influence en Asie du Sud Est. Les tentatives de division alors qu'elle soutenait le régime Lon Nol, se reproduiront alors qu'elle fait semblant de soutenir le GRUNK. La masque « anti-impérialiste » et « fraternel » derrière lequel ces tentatives vont s'opérer les rendent encore plus dangereuses.

RECONNAISSANCE DU GRUNK PAR LA FRANCE !

La reconnaissance du GRUNK par l'URSS accroît l'isolement du régime Lon Nol même si l'URSS est un faux-ami du peuple cambodgien. L'impérialisme français poursuit une politique de collusion criminelle avec le régime Lon Nol, ainsi que l'ont montré les événements de la Maison du Cambodge l'an dernier à Paris, au cours desquels le camarade SOK KIM HUOT membre des Jeunesses du FUNK a été assassiné par un Lon Nolien ; 6 membres du FUNK avaient été alors emprisonnés pendant plusieurs semaines. Exigeons la reconnaissance du GRUNK par la France ! Exigeons la rupture des relations diplomatiques avec le traître Lon Nol !

A BAS LA CLIQUE FANTOCHE DE PINOCHET ! SOUTIEN AU PEUPLES CHILIEN !

« Il ne suffit pas d'accéder au pouvoir par les élections. Le peuple aurait dû être armé ou avoir une armée à son service... Ma pensée se tourne vers les femmes qui se sont toujours tenues fermement aux côtés du Président. Donnez-nous des armes demandaient-elles. Maintenant, nous avons vu que le peuple avait vraiment raison car nous étions sans armes... Nous ne nous étions pas préparés à faire face aux bombardements... » C'est la veuve de Salvador Allende qui répond ainsi à une interview d'un journaliste mexicain, rejoignant par là-même les constatations faites depuis

longtemps par les camarades chiliens du P.C.R.

Ces mêmes conclusions ont été reprises par la fille d'Allende, lors du récent meeting qu'elle a tenu à Paris : « Nous répondrons à la violence réactionnaire par la violence révolutionnaire » a-t-elle déclaré. Et comme par hasard, on cherche en vain cette déclaration pourtant fondamentale dans le compte-rendu fait par l'Humanité de ce meeting. Faut-il que les révisionnistes du P.C.F craignent par dessus tout la violence révolutionnaire pour censurer la propre fille d'Allende !

A Orléans, les marxistes-léninistes ont organisé un meeting de riposte au coup d'état yankee-fasciste du Chili. 40 personnes ont répondu à l'appel de Front Rouge, bien que la mobilisation n'ait eu lieu que deux jours avant le meeting et uniquement par affiches.

Trois interventions eurent lieu. Un camarade expliqua quelle était la situation du Chili dominé par l'impérialisme américain, et montra à travers de multiples faits que la main criminelle des américains avait tempé directement dans le coup d'Etat. Après avoir présenté des diapositives prises au Chili en 1972, prouvant et la présence de l'impérialisme et la trahison de l'unité Populaire, un camarade dressa le bilan de l'Unité Populaire, bilan négatif qui se termine dans le sang du peuple chilien. Le rôle du parti révisionniste chilien fut bien mis en évidence, lui qui constamment refuse de mobiliser, et d'armer les masses contre le fascisme, lui qui préférerait la bataille de la production, les « retroussons-nos-manches ». Enfin, une troisième intervention montra les tâches des militants face à l'exemple chilien, dénonça avec vigueur l'union de la gauche française et le passage pacifique et présenta la politique du Parti Communiste Révolutionnaire, seul parti chilien à avoir correctement analysé la situation et défini les perspectives du peuple chilien : guerre populaire prolongée pour chasser les impérialistes américains et leurs valets fascistes, unir tout ce qui peut être uni dans la lutte de libération nationale.

Le débat porta sur la ligne et la nature ambiguë et opportuniste du M.R. Une résolution des CIP fut lue, ainsi qu'un communiqué du PCILF dénonçant la voie pacifique, qui avait été remis aux organisateurs.

A la fin du meeting, de l'argent fut collecté pour le PCR.

Correspondant Orléans.

bangkok : répression d'une manifestation étudiante : 200 morts

La police thaïlandaise a massacré le 14 octobre 180 étudiants en tirant sur les participants à un meeting de masse à l'université de Bangkok. Ce crime sans nom des fantoches de l'impérialisme sera vengé par le peuple thaïlandais. Le 13 octobre, 100.000 étudiants avaient manifesté au centre de Bangkok pour obtenir la libération des dirigeants du mouvement démocratique en Thaïlande.

LA PRINCIPALE BASE D'AGRESSION US

Depuis des mois les étudiants multiplient les manifestations contre le régime de Kittikachorn. L'impérialisme US a considérablement développé ses installations militaires en Thaïlande depuis 1962. De 1962 à 1972, il a dépensé 900 milliards de dollars pour équiper la Thaïlande en routes stratégiques et en bases aériennes.

A la suite d'opposition au sein du gouvernement thaïlandais sur la participation à la guerre d'Indochine, l'impérialisme US a fomenté un coup d'Etat en 71 éliminant les opposants. A la suite de ce coup d'Etat, l'impérialisme US a accéléré son implantation en Thaïlande la transformant en une de ses plus grandes bases d'agression US. En 1972, on dénombrait 45 000 hommes de troupe US disposant de 500 chasseurs bombardiers et de 60 B 52.

Après l'accord sur le cessez-le-feu au Viet Nam l'impérialisme US a transféré son quartier général pour les opérations aériennes US de Saïgon à la base de Nakam Phanom (Thaïlande). La Thaïlande de Kittikachorn est la principale base d'agression US en Asie du Sud-Est. Les bombardements massifs sur le Cambodge se faisaient principalement à partir de la Thaïlande. Les régiments de mercenaires étriés par les forces populaires laotiennes sont prêts à intervenir au Cambodge.

RIPOSTE DU PEUPLE THAÏLANDAIS A L'AGRESSION US

Le peuple thaïlandais se dresse contre les crimes de l'impérialisme US en Indochine. En janvier 1972, l'armée populaire de Thaïlande a détruit 3 B 52 dans la base d'Utapaï, une des principales bases de B 52.

La politique des fantoches signifie la misère la plus noire et la répression incessante pour les masses populaires les plus larges. Ainsi, en juin 1973, une pénurie de riz a sévi. De 1961 à 1971, la vie a augmenté de 50 % alors que les revenus des paysans n'ont augmenté que de 20 %.

Depuis 1965, le gouvernement de Bangkok tente de réprimer la lutte armée qui se développe dans différentes régions.

L'aide US a consacré 500 millions de dollars à l'équipement de l'armée thaïlandaise. Ce qui n'empêche pas la guérilla de progresser : Prapas, général fantoche reconnaissait en février 73 que les forces fantoches subissaient plus de pertes (parce que les communistes attaquent avec plus de force qu'auparavant et que nous envoyons plus d'unités en mission).

SOUTIEN A LA LUTTE DES ETUDIANTS THAÏLANDAIS.

Les étudiants thaïlandais demandaient la démission de Kittikachorn. Leur mouvement fait partie de la lutte du peuple thaïlandais contre le régime fantoche.

La guerre populaire du peuple thaïlandais débarrassera la Thaïlande des sanguinaires agents de l'impérialisme US.

Le peuple Thaïlandais, uni aux trois peuples indochinois chassera l'impérialisme US de Thaïlande. Les crimes les plus noirs n'empêcheront pas l'impérialisme US d'être battu comme il l'est aujourd'hui au Cambodge, au Laos et au Moyen Orient.

Le 14/10/73.



Manifestation étudiante contre Lon Nol au cœur même du Phnom Penh

LES POTS

DE VIN

D'AGNEW :

LA REGLE

DE LA

SOCIETE

U.S. !

Après avoir pendant des mois dénoncé la « calomnieuse campagne » lancée contre lui, l'accusant de corruption, le sinistre ennemi des peuples, Spiro Agnew, vice-président des Etats Unis a démissionné : il a reconnu qu'il avait touché des pots de vin énormes lorsqu'il était gouverneur du Maryland : entre 62 et 69, il a reconnu avoir touché 1000 dollars par semaine soit environ 23,5 millions d'AF par an en pots de vin, de la part d'entrepreneurs. Depuis qu'il est vice-président il a reconnu avoir touché 50 000 dollars soit environ 20 millions d'AF. A combien se chiffrent les pots de vin non reconnus par cette sangsue ? Nul juge yankee ne la sait et ne cherche à le savoir : Spiro Agnew est lavé de toute accusation de corruption parce qu'il a reconnu les délits de fraude fiscale : il n'avait pas déclaré ses revenus « secrets » ce qui lui vaut une modeste amende de 10 000 dollars soit environ 4,5 millions d'Anciens Francs : Agnew ne sera pas ruiné.

Cet amateur de pots de vin s'était illustré par ses violentes attaques contre le mouvement progressiste américain, qu'il taxait d'immoralité. Il avait posé au défenseur de la vertu US. Sans doute la vertu Yankee qui repose sur les massacres des populations au Vietnam, en Indonésie, au Chili, s'accomode-t-elle de la corruption.

Agnew affirme qu'il n'a fait que « se conformer aux mœurs du Maryland ». Et il sait de quoi il parle ! Sans doute s'est-il conformé, également, aux mœurs politiques des Etats Unis : en 69, un juge de la Cour Suprême des Etats-Unis a démissionné pour avoir reçu 200 000 dollars (90 millions d'AF) d'une fondation privée. Nixon lui-même reconnaît avoir des « dettes » auprès de ses « amis millionnaires ».

Quelques scandales orchestrés par des arrivistes ne doivent pas faire illusion : c'est de bas en haut que les institutions impérialistes US vivent de pots de vin. Pour les peuples dominés, pour les afro-américains, pour les ouvriers, ce sont de féroces instruments d'exploitation et d'oppression. Pour les fonctionnaires et les politiciens, ce sont autant de places lucratives d'où ils pourront recevoir des enveloppes gonflées de dollars. Et si Agnew a avoué qu'il avait reçu 50 000 dollars en tant que vice-président, à combien s'élève la « dette » de Nixon auprès de ses « amis millionnaires ».